

Il a été reconnu et constaté que pour les jeunes garçons, c'est une aussi mauvaise habitude de fumer la cigarette que pour les adultes de fumer de l'opium.

Le tabac stimule d'abord les nerfs, puis les stupéfie. Le tabac rend les jeunes gens poitrinaires, il leur hypertrophie le cœur, il les rend fous. Que d'enfants charmants et bien portants sont devenus ainsi malades et inintelligents ! La cigarette est pire que la pipe ou le cigare. Si cette habitude persiste, le système nerveux s'affecte, l'action du cœur s'affaiblit, et la circulation du sang diminue. En dehors de la qualité inférieure du tabac dont sont faites les cigarettes, la manière de les fumer est très préjudiciable. La fumée, qu'elle soit inhalée ou renvoyée par les narines, amène la sécheresse de la membrane qui tapisse la bouche, le larynx s'affaiblit, la voix perd de sa douceur et de sa clarté. Rien ne nuit plus aux organes vocaux d'un jeune garçon que l'habitude de fumer la cigarette.

*(Journal de la Santé.)*

ils n'aiment Dieu qu'en vue d'eux-mêmes, et, à le bien considérer, toute leur vie se passe dans la recherche d'eux-mêmes, de leur propre salut, de leur propre gloire; il ne leur reste pas une minute pour le vrai service de Dieu, pour la gloire de Dieu, qui ne peut être poursuivie que par des sauvés. Sauvé pour servir, et non servi pour être sauvé.

Aussi, remarquez le contraste entre

que lorsqu'un pécheur se repent, c'est pour toujours. Il y a de fausses repentances, de faux chrétiens, de faux élus nous le savons, mais il n'est pas possible cependant, que Dieu fasse erreur. Il ne peut pas proclamer qu'un homme est sauvé pour dire ensuite qu'il est perdu. Il n'y a pas de rature dans son livre. Il est vrai que tous ceux qu'on compte comme chrétiens sur la terre ne sont pas inscrits dans le livre de vie, mais tous ceux qui sont dans ce livre n'en peuvent plus être effacés.

Au début de la guerre de 1870, on annonça aux Parisiens de brillante